

Tournage en anglais pour Éric Bruneau

Les auteurs de *Coroner* ont étoffé le personnage du comédien québécois

Marc-André Lemieux Dimanche, 6 janvier 2019 18:49

Au départ, Éric Bruneau pensait avoir huit jours de tournage pour *Coroner*, la nouvelle série médico-policière de CBC. Finalement, ce nombre a triplé tellement son personnage a gagné en importance.

Contre toute attente, le drame canadien-anglais a monopolisé l'automne du comédien, qui venait d'avoir une petite fille avec Kim Lévesque-Lizotte.

« J'ai fait une vingtaine d'allers-retours entre Montréal et Toronto, relate l'acteur au *Journal*. Aussitôt que j'arrêtais de tourner, je revenais au Québec. »

Inspirée des romans de M.R. Hall, la série *Coroner*, qui entre en ondes ce soir, brosse le portrait de Jenny Cooper (Serinda Swan), une médecin légiste chargée d'investiguer sur les morts suspectes à Toronto. Éric Bruneau campe Liam Bouchard, son nouveau voisin – et futur amant – lorsqu'elle déménage en campagne.

Vétéran de l'armée canadienne ayant combattu en Afghanistan, Liam tente de mener une existence normale en faisant « des petites jobines », mais il peine à chasser son stress post-traumatique.

« C'est ce qui est intéressant avec *Coroner* : tout le monde a des démons, explique l'acteur. J'ai donc essayé de creuser quelque chose de plus *dark*. »

Les auteurs ont tellement apprécié la proposition du comédien qu'ils ont

étouffé son personnage au fil des épisodes.

« Pour *Blue Moon*, j'avais parlé à quelques militaires, et l'un d'entre eux m'avait dit : "Mes cauchemars sont pires que les tiens". J'ai essayé de garder cette phrase en tête pendant le tournage. »

Refaire ses preuves

Éric Bruneau a obtenu le rôle de Liam après avoir auditionné pour Adrienne Mitchell (*Durham County*), qui l'avait remarqué dans *Blue Moon*. Il s'agit d'un premier rôle d'importance en anglais pour l'acteur, qui s'est adjoint les services d'une *coach* en dialecte pour maîtriser l'accent.

« C'est très excitant de refaire ses preuves ailleurs, de travailler avec d'autre monde, de changer d'environnement et d'être confronté à d'autres façons de faire. »

Bien qu'« un plateau demeure un plateau », Éric Bruneau a vécu une expérience de tournage différente de celles qu'il connaît depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre, en 2006. Avec un budget d'environ 2 300 000 \$ par épisode (comparativement aux 500 000 \$ à 700 000 \$ réservés aux séries lourdes québécoises), l'aventure *Coroner* s'est avérée mémorable de plusieurs points de vue.

« Ici, on tourne 12, 13, 14 pages par jour ; là-bas, c'était six pages... maximum. Est-ce que ça veut dire que *Coroner* est une meilleure série ? Pas nécessairement. Mais c'est l'un d'avoir du temps pour travailler. »

Carrière en anglais

Éric Bruneau, qui foulera les planches du TNM au printemps dans *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé*, n'a pas de plan précis pour mener une carrière parallèle en anglais. Il garde toutefois la porte ouverte aux opportunités.

« *Coroner*, c'est comme un beau cadeau. On verra où tout ça peut mener. Si quelque chose d'intéressant se présente en anglais et que ça s'imbrique bien, parfait. Mais je n'ai pas envie d'accepter n'importe quoi simplement pour conquérir le reste du Canada. Encore moins depuis que j'ai une petite fille. »

◆ **CBC présente le premier épisode de *Coroner* ce soir à 21 h. La série sera présentée en français sur addikTV en avril.**